

Objectif 7

Assurer un environnement durable

CIBLE 7.A

Intégrer les principes du développement durable dans les politiques et programmes nationaux et inverser la tendance à la déperdition des ressources environnementales

Les forêts sont un filet de sécurité pour les pauvres, mais leur disparition se poursuit à un rythme alarmant

Les forêts disparaissent à un rythme élevé, malgré la mise en place de politiques forestières et de lois soutenant une gestion durable des forêts dans de nombreux pays. Les plus grandes pertes nettes de forêts se sont produites en Amérique du Sud et en Afrique, environ 3,6 millions d'hectares et 3,4 millions d'hectares par an, respectivement, sur la période allant de 2005 à 2010.

Près de 75 % des forêts du monde relèvent de programmes forestiers nationaux. Cependant, dans de nombreux cas, la déforestation est provoquée par des facteurs échappant au contrôle des programmes. Un des principaux motifs de la déforestation est la transformation des forêts en terres agricoles pour nourrir la population mondiale croissante.

La perte de forêts affecte gravement les pauvres ruraux, pour qui les forêts servent de « filets de sécurité ». Elles contribuent à réduire la pauvreté et à assurer une subsistance durable en fournissant de la nourriture, du bois de chauffe, des plantes médicinales, et d'autres produits non ligneux qui sont utilisés par des millions de ménages parmi les plus pauvres du monde ou vendus sur les marchés du secteur traditionnel ou informel.

La déforestation représente une sérieuse menace à la durabilité environnementale et met en péril les progrès accomplis vers l'éradication de la pauvreté et de la faim. Des approches plus intégrées entre les secteurs agricole et forestier sont nécessaires pour réaliser des progrès réels et inverser la déperdition des ressources naturelles, dont les forêts, et pour res de plus de 46 % depuis

Faits en bref

- X Presque un tiers des stocks de poissons ont été surexploités.
- X De nombreuses espèces sont menacées d'extinction, malgré une augmentation des zones protégées.
- X Plus de 2,1 milliards de personnes et presque 1,9 milliard de personnes ont eu accès, respectivement, à des sources d'eau améliorées et à des installations sanitaires améliorées depuis 1990.
- X Environ 863 millions de personnes vivent dans des taudis dans le monde en développement.



Un engagement élargi et une étroite surveillance des substances appauvrissant la couche d'ozone ont établi un précédent pour une action réussie contre les changements climatiques

Le Protocole de Montréal sur les substances appauvrissant la couche d'ozone est un véritable succès qui, se poursuivant toujours, a permis de réduire de 98 % la consommation de substances appauvrissant la couche d'ozone

CIBLE 7.B

Réduire la perte de biodiversité et atteindre, d'ici à 2010, une diminution significative du taux de perte

**Davantage de zones terrestres
et de zones marines sont protégées**

D

écosystémiques, la Convention sur la diversité biologique cherche à conserver au moins 17 % des zones terrestres du monde et 10 % des zones côtières et marines d'ici à 2020 à travers un réseau mondial de zones protégées qui soit géré efficacement et équitablement, et qui soit écologiquement représentatif des ressources

re8(i)15(f)J-J-0.FLe18(l)28(l)8ess(re)-21()10(44(n)3(ActualTextFEFF0043>BDC (C)54EMC 9.13T 0 Td(OB4.1

Au cours des 21 dernières années, plus de 2,1 milliards de personnes ont obtenu un accès à des sources d'eau potable améliorées. La proportion de la population mondiale utilisant une source améliorée a atteint 89 % en 2010, par rapport à 76 % en 1990. Cela signifie que la cible OMD relative à l'eau potable aura été atteinte cinq ans à l'avance sur le calendrier initialement prévu, et ce malgré une croissance importante de la population.

La couverture en eau potable a augmenté dans toutes les régions exceptées dans le Caucase et l'Asie centrale. Les taux de couverture y ont baissé de 89 % en 1990 à 86 % en 2011. L'Asie de l'Est, l'Asie du Sud-Est et l'Asie du Sud ont enregistré les plus grandes progressions. Six personnes sur 10 ayant obtenu l'accès à une source d'eau potable améliorée vivent dans des zones urbaines.

L'accès à l'eau potable des pauvres des zones rurales ainsi que la qualité et la salubrité de l'eau constituent toujours une sérieuse préoccupation

En dépit de progrès sans précédent, 768 millions de personnes s'approvisionnaient encore en eau à partir d'une source non améliorée en 2011. 83% de la population n'ayant pas accès à une source d'eau potable améliorée (636 millions) vit dans des zones rurales. De plus, des problèmes sur la qualité et la salubrité de nombreuses sources d'eau potable améliorées persistent. Ainsi, le nombre de personnes n'ayant pas accès à une source d'eau potable pourrait être deux à trois fois plus élevé que les estimations officielles.

La majorité des personnes dans le monde aspirent à avoir l'eau courante dans leur foyer. Cependant, 38 % des 6,2 milliards de personnes dans le monde utilisant une source d'eau potable améliorée ne jouissent pas du confort d'avoir l'eau courante dans leur foyer ni des bienfaits sanitaires et économiques qui y sont

associés. À l'inverse, ces personnes consacrent un temps et une énergie considérables à faire la queue à des points d'eau publics et à transporter de lourdes charges d'eau vers leur maison, ne couvrant parfois que le minimum de leurs besoins en eau potable. Les personnes les plus touchées sont les personnes les plus pauvres et les plus marginalisées de la

Plus de 240 000 personnes par jour ont obtenu un accès à des installations d'assainissement améliorées de 1990 à 2011, ce qui est considérable mais insuffisant

De 1990 à 2011, 1,9 milliard de personnes ont eu accès à des latrines, des toilettes à chasse d'eau ou d'autres installations d'assainissement améliorées. Des efforts considérables sont requis pour s'assurer

Stopper la défécation à l'air libre et mettre en place les politiques adéquates sont des éléments déterminants pour

a réduit davantage encore sa proportion d'habitants de taudis déjà peu élevée. L'Asie de l'Est, l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est ont obtenu les plus grandes diminutions en pourcentage. Cependant, la proportion élevée d'habitants de taudis en Afrique subsaharienne a diminué de peu, de 65 % en 2000 à 62 % en 2012.

